

La saga statistique de l'enfance

Autor(en): **Geiser, Ariane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 69

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-551077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'étude du professeur Wanner met en évidence les transformations des modes de vie des enfants.

La saga statistique de l'enfance

La Suisse possède désormais une image socio-démographique des plus complètes du vécu de l'enfance. Une foule d'informations statistiques, issues notamment du Recensement fédéral 2000, sont présentées dans l'étude novatrice « Cadre de vie des enfants, de la naissance au départ du foyer parental » menée par Philippe Wanner, professeur de démographie à l'Université de Genève. On y apprend ainsi que seuls 10% des enfants naissent hors mariage en Suisse, soit l'un des taux les plus bas d'Europe. La quasi-totalité d'entre eux sont cependant reconnus par leur père, de plus en plus souvent avant leur naissance. Une femme sur deux exerce une activité professionnelle lorsqu'elle devient mère. Les couples avec enfants divorcent par ailleurs moins que les autres. Seuls 10% des enfants vivent le divorce de leurs parents au cours de leurs dix premières années d'existence. Mais ce taux double lorsque la mère est de nationalité suisse et le père de nationalité étrangère. Autre donnée intéressante : le premier départ du foyer parental est précoce en comparaison internationale et dans près de six cas sur dix, il précède la fin des études.

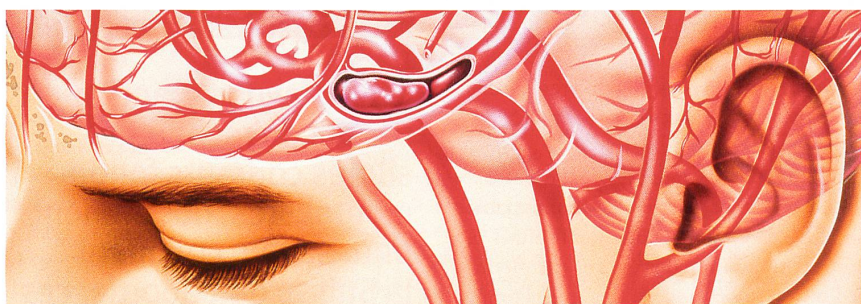
Les résultats de cette recherche entreprise dans le cadre du Programme national de recherche « L'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en mutation » (PNR 52) mettent en évidence les transformations des modes de vie des enfants et les interactions entre la situation des parents à la naissance et le déroulement de l'enfance. Ils suggèrent en outre la nécessité de mieux prendre en compte cette période de la vie dans la formulation des politiques familiales. **Ariane Geiser**

Attaque cérébrale : un adversaire découvert dans le cerveau

Lors d'une attaque cérébrale, une partie du cerveau se retrouve insuffisamment irriguée et les neurones touchés reçoivent trop peu d'oxygène et d'éléments nutritifs. Cela entraîne des modifications biochimiques qui persistent même lorsque le tissu est à nouveau suffisamment irrigué. Un nouveau groupe de substances actives, les neuroprotecteurs, est censé inhiber ces modifications dans les cellules insuffisamment irriguées. Mais les études cliniques sont jusqu'ici restées infructueuses.

Aujourd'hui, l'équipe du neurologue Dirk H. Hermann de l'Université de Zurich a découvert pourquoi ces substances actives n'agissent pas : une protéine fait refluer les neuroprotecteurs en grandes quantités du tissu cérébral vers le circuit sanguin, de sorte que les substances actives ne peuvent pas à atteindre les neurones. Cette protéine, appelée Mdr-1, est produite par le tissu cérébral quand il est mal irrigué, comme lors d'une attaque cérébrale. En inhibant la protéine Mdr-1, les scientifiques ont pu augmenter jusqu'à dix fois la concentration de certains neuroprotecteurs, ce qui a nettement amélioré l'efficacité des médicaments. L'industrie pharmaceutique a déjà développé des inhibiteurs de Mdr-1 qui font actuellement l'objet de tests cliniques. **em**

Nature Neuroscience (2006), vol. 9, pp. 487-488



Lors d'une attaque cérébrale, une partie du cerveau se retrouve insuffisamment irriguée.

Quand le travail contribue à l'exclusion...

Le travail reste une valeur centrale de notre société. Encore glorifié il y a quelques décennies, il n'arrive pourtant parfois plus à assurer la survie économique, l'intégration sociale, la reconnaissance, l'estime de soi, autant de facteurs assurant la dignité humaine. En effet, divers indicateurs montrent que la dégradation des conditions de travail et d'emploi peut mener à l'exclusion sociale. Ce constat inquiétant est tiré de l'étude « Mécanismes d'intégration et d'exclusion par le travail ». Dirigée par

François Hainard, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans le cadre du Programme national de recherche « Intégration et exclusion » (PNR 51), elle montre que la précarité du travail (insatisfaction quant aux conditions de travail y compris le revenu ou l'atmosphère de travail) semble jouer un rôle plus négatif que la précarité de l'emploi (travail temporaire et risque de licenciement). Selon les chercheuses (Pascale Gazareth, Katia Iglesias et Malika Wyss), la précarité professionnelle (précarité du travail et/ou précarité de l'emploi) représente non seulement un risque de paupérisation mais a également des conséquences négatives sur le bien-être, psychique notamment. Et cela avec des répercussions évidentes sur tout le système de sécurité sociale. Dès lors, l'étude en appelle à une prise de conscience politique afin que les conditions de travail et d'emploi ne soient pas seulement discutées entre patronat et syndicats mais fassent l'objet d'un débat plus large. **Ariane Geiser**



La précarité du travail et de l'emploi a aussi des conséquences négatives sur le bien-être psychique.